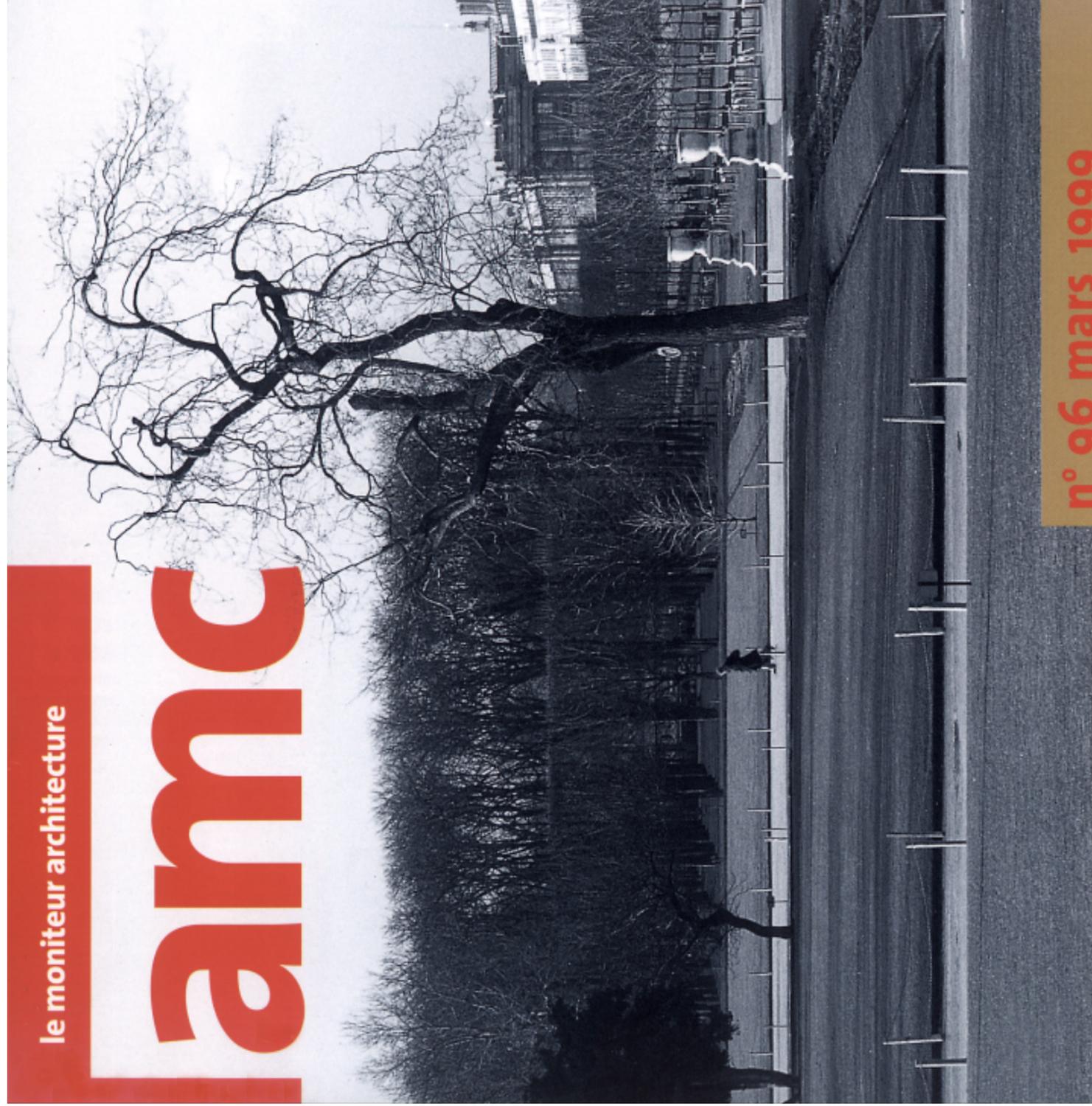


le moniteur architecture

# l'amc



**n° 96 mars 1999**

**actualités** jardin des Tuileries à Paris – musée des beaux-arts  
de Nancy – musée privé en Suisse – gymnase au Touquet  
deux logements à San Francisco

«Vérité ou radicalité de l'architecture», par Jean Baudrillard

**référence** Georges-Henri Pingusson, 1894-1978

détails constructions en pierre

**produits** panneaux de bois en façade



Index 1998

## salles de sport

Inscrite dans l'urbanisme réticulé du bord de mer, la réalisation de ce gymnase s'inspire de l'architecture touquetoise des années 30, par les différentes pentes que présentent les toitures, l'intégration d'outils iconographiques et l'usage étendu du bois. Le bâtiment est implanté à la charnière de la ville anglaise, dans un secteur résidentiel peu développé qui nécessitait la construction d'un équipement phare, ouvert sur la ville. La façade principale présage de cette qualité: un grand auvent de structure bois, suspendu à la charpente métallique permet d'abriter les usagers en les sécurisant, des totems de verre coloré sillonnent chaleureusement le parvis jusqu'à l'entrée et laissent découvrir une façade vitrée qui représente l'image d'un « saut à la perche en longueur ». Cette photo agrandie issue d'une chronophotographie du physiologiste Etienne Jules Marcy datant du début du siècle, a été tirée sur un film pour être ensuite insérée entre deux épaisseurs de vitrage. Cette figure en mouvement possède un impact visuel important et invite vers l'intérieur du bâtiment, où un petit bar situé à l'entrée donne directement accès à l'espace vestiaire traversant, qui irrigue deux salles de sport. Ces deux volumes sont parés de panneaux de bois bakélisé de 122x244 cm de type Prodema, stratifié compact dont les tons rouge-orangé participent fortement à l'identité architecturale de l'équipement. Le calepinage de ces modules, fixés à une ossature bois, répond à celui des parements intérieurs de la petite et de la grande salle (22x32 m); des panneaux assemblés par moilage constituent une peau interne en bouleau et ensèrent des montants composés de lamibois qui contribuent aux reprises de charges horizontales. Leur profondeur varie suivant la hauteur sous plafond et scande régulièrement les façades intérieures. La grande salle consacrée aux sports collectifs, dont les poteaux métalliques s'élèvent à plus de 7 m, est flanqué de gradins et rangements qui lui cèdent une respiration latérale. Un mur en béton brut assied la façade sud-est, vouée judicieusement à l'escalade. Il lui accorde une échappée visuelle par des percements en touches de piano et par une faille lumineuse en partie haute. La charpente de la grande salle est mixte; les membrures métalliques structurent une série de sheds contreventés par des joues en lamibois de type Kerto. Ces sheds répondent aux contraintes de mitoyenneté, futures et existantes, imposées par le terrain. Ils captent une lumière naturelle très homogène, relayée par des luminaires encastrés dans les panneaux agglomérés perforés du faux plafond acoustique. Si la grande salle est éclairée zénithalement, la petite salle de 12x12 m destinée à la danse et aux arts martiaux, bénéficie d'un éclairage plus atténué en imposte, par des fentes de lumière qui semblent décoller la toiture. La sous-face du plafond est traitée également en bois. Celui-ci est lasuré, composé de panneaux de Kerto isolés par le dessus et traversés par des poteaux structurels.

Karine Dana



Photos J.M.Monthiers

